

— Vous appartenez à une famille bien ancienne, alors, n'est-ce pas ?

— Oui, assez ancienne, répondit Arbuton ; mais cela n'est pas très rare dans l'Est, vous savez.

— Je suppose que non. Mais les Ellison ne sont pas une ancienne famille, eux. Si nous remontons plus loin qu'à mon oncle, nous n'arrivons qu'à des trappeurs et à des aventuriers de l'Ouest. C'est probablement à cause de cela que nous ne faisons pas grand cas des vieilles familles. Mais c'est quelque chose de fort important à Boston, n'est-ce pas ?

— Oui et non. Ce serait long à expliquer ; et je ne sais si je me ferais bien comprendre, à moins que vous n'eussiez vu par vous-même quelque chose de la société de Boston.

— Monsieur Arbuton, dit Kitty, allant droit au cœur du sujet qu'ils n'avaient fait qu'effleurer jusque-là, j'ai terriblement peur que ce que vous m'avez dit — ce que vous m'avez demandé hier — ne soit entièrement l'effet d'un malentendu. Je crains que vous ne vous soyez un peu mépris et sur moi et sur ma condition, et que, jusqu'à un certain point, j'aie sans le vouloir contribué à votre erreur.

— Je ne me trompe certainement pas, répondit-il sérieusement, en disant que je vous aime !

Kitty ne leva pas les yeux, ni ne répondit à cette explosion, qui la flattait tout en lui faisant peine.

— Je me suis méprise moi-même pendant si longtemps, dit-elle, et je m'en suis aperçue si tard, que je crois devoir vous faire connaître l'espèce de personne dont vous avez demandé la main, avant que....

— Quoi ?

— Rien. Mais je veux que vous sachiez ceci : sous bien des rapports, ma vie a été différente de la vôtre. Vous allez me croire aussi forte en autobiographie que notre cocher de la baie des Ha-Ha, mais il faut que vous soyez au courant de tout. La première chose dont je me souviens, c'est notre vie au Kansas, où nous avons immigré de l'Illinois. Nous possédions à peine ce qu'il fallait pour vivre et nous vêtir, et je me rappelle encore ma mère gémissant sur nos privations. A la fin, lorsque mon père fut tué, dit-elle en baissant la voix, presque sur le seuil de notre porte....

Arbuton fit un soubresaut :

— Tué ?

— Oui, ne le saviez-vous pas ? Mais non ; comment l'auriez-vous su ? Il est tombé sous les balles des Missouriens.

Etait-ce parce qu'il n'était pas radicalement contraire au bon ton d'avoir un beau-père fusillé par les Missouriens ?

Etait-ce parce qu'il s'imaginait pouvoir aisément engager Kitty à supprimer cette partie de son histoire ?

Mais la jeune fille lui paraissait bien jolie, assise ainsi, son regard honnête levé sur lui ; et tout cela passa sur l'esprit d'Arbuton sans y laisser de traces.

— Mon père appartenait au parti des Etats-Libres, continua Kitty avec fierté, bien qu'il eût d'autres opinions lorsqu'il était parti pour le Kansas, ajouta-t-elle simplement, pendant qu'Arbuton continuait à associer dans son esprit ces différents noms avec les vagues souvenirs qui lui restaient